

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1963 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: "La Grande Borde" - 16490 ALLOUE

Images de Majorque

«SES CASES DE SA NEU»

Les «cases de neu» (maisons de la neige) sont des maisons très rudimentaires construites en montagne (en dessus de 600 mètres), et creusées dans le sol de façon que le toit se trouve légèrement au dessus du niveau du terrain environnant. Les murs sont faits de pierres à la manière des «marges» traditionnels, sans ciment; et on utilisait assez souvent des trous ou des semi-grottes naturels. Ces «maisons» servaient autrefois de dépôts dans lesquels on conservait la neige recueillie durant l'hiver, et qui serait consommée pendant l'été suivant. Dans de nombreux cas, la «casa de neu» se limitait à un grand trou creusé dans le sol, à la manière d'un puits, et recouvert de planches et de branchages; ce qui explique qu'elles ont disparu sans laisser de traces.

On a localisé 42 maisons proprement dites, principalement dans la Serra de Tramuntana. Elles sont construites aux endroits les plus frais, généralement orientées au Nord, et, dans la mesure du possible, à l'ombre. De forme rectangulaire ou elliptique, avec les angles arrondis, les salles ont, en moyenne, de 10 à 14 mètres de long, et 5 à 7 de large. Des ouvertures en haut des murs, dans l'espace entre le terrain environnant et le toit de la maison, permettent d'introduire la neige. Une seule porte d'accès permet d'entrer pour tasser la neige, puis, le moment venu, de la mettre en sacs et l'emporter. Près de cette porte, un abri servait de refuge aux ouvriers («nevaters») et de dépôt pour les outils.

La construction de la base militaire américaine du Puig Major, dans les années cinquante, provoqua la destruction d'un bon nombre de «casas de neu».

Parmi les puits, le plus connu est le «clot de sa neu» près de Bunyola; profond de 16 mètres, et large de 4. L'intérieur fut préparé pour éviter les fuites, et la bouche pour faciliter l'extraction de la neige au moment voulu.

L'origine des «casas de neu» est très ancienne. On en a retrouvé trace dans un document daté à Sóller en 1564. Mais c'est au XVIII^e



siècle, avec l'amélioration des routes et des moyens de transport (car le grand client de la neige est Palma), que cette curieuse industrie va prendre un grand essor. Les propriétaires de terrains en montagne vont réhabiliter les vieilles «casas», et en construire des nouvelles. De nombreux contrats en font foi: tel noble louait, pour une ou plusieurs années, ses «cases de neu» pour une certaine somme d'argent, et plusieurs livraisons de neige à son propre domicile durant l'été. La neige recueillie, enmagasinée, tassée, comprimée, conservée durant l'hiver; était ensuite transportée en sacs, dans les meilleures conditions possibles pour l'époque, vers Palma. On mélangeait cette neige avec du jus de citron, d'orange, de grenade, pour faire des espèces de sorbets; ou, aussi, avec des amandes moulues, pour obtenir le fameux «gelat» majorquin.

Dans notre optique actuelle, il est évident que la neige, quand elle arrivait au consommateur, après un long et pénible voyage, devait présenter un état sanitaire plus que douteux. Mais il est tout aussi évident que nos aïeux n'étaient pas aussi exigeants que nous sur cette question.

Il est intéressant de noter que la mode des glaces n'est pas une invention de notre époque. Dès l'année 1700 s'ouvrait à Palma un commerce qui existe encore aujourd'hui, «Ca'n Joan de s'Aigo», lequel distribuait la neige des montagnes. Plus tard, ce commerce devint boulangerie-glacier. Encore aujourd'hui, on peut y consommer un bon «gelat d'ametlla», héritier direct de nos «cases de neu».

EL ULTIMO DE LA FILA

En la década de los sesenta, España empezó a salir del subdesarrollo gracias al turismo. Desde entonces, cientos de millones de turistas de todo el mundo han traído aquí varios billones (con «b») de dólares a este sufrido país nuestro. Estos ingresos son los que han aupado España a un nivel digno (no de primer orden, pero sí digno) en el conjunto de las naciones europeas.

En este prodigioso despegue económico, Mallorca, gracias a su clima, a la belleza de sus calles y de sus playas, al mar que la rodea; y también gracias a la laboriosidad de su gente, está en un primer lugar. La construcción de cientos de hoteles, modernos, confortables, limpios y acogedores, han sido obra de empresarios decididos, emprendedores, trabajadores incansables; quienes no dudaron en arriesgar todo lo que tenían, y, muchas veces, lo que no tenían, en empresas arriesgadas. Algunos se han enriquecido, y les envidiamos; pero, lo mismo, hubieran podido terminar en la ruina.

En resumen, la industria turística nació y creció en manos de particulares, y ante la

pasividad de una administración estatal (hablamos de los años sesenta) indiferente y apática; únicamente preocupada en hacer el recuento (y mal por cierto) del número de turistas que entraban en España. Se llegó a contabilizar como turista el automovilista francés que entraba en España con el solo fin de comprar gasolina más barata que en su tierra.

Durante la dictadura, el turismo estuvo controlado primero por la Presidencia del Gobierno, luego por el Ministerio de Gobernación, hasta la creación del Ministerio de Información y Turismo (sin que nadie pudiera explicar que extraña relación podía existir entre la censura de prensa y los baños de sol).

En 1982, el flamante gobierno socialista, recién salido de las urnas, se olvidó de nombrar un ministro de Turismo; y se limitó, ante los gritos de los industriales del gremio, a añadir las competencias sobre turismo al Ministerio de Transporte y Comunicaciones. Aquí tampoco estaba muy clara la relación.

Recientemente, llega al poder el Partido Popular, y vuelve a dejar el turismo sin ministerio propio, ni siquiera compartido con otras

carteras. Esta vez, el turismo queda relegado a una pobre Secretaría de Estado, cuando incluso el Medio Ambiente tiene su propio Ministerio.

Se ve claramente que para nuestros gobernantes, sean quienes sean, el turismo carece de importancia. Está en el último lugar de sus preocupaciones. Es el último de la fila. Lo consideran una fuente inagotable de divisas, aparentemente sin problemas. Y, si hay problemas, que apechuguen con ellos los empresarios, como buenamente puedan y sepan.

En el mismo orden de ideas, Baleares es la Autonomía con el presupuesto más bajo de toda España, con 75.998 pesetas por ciudadano, contra las 400.000 de Euskadi, y una media estatal de 197.268. Baleares recibe pocos fondos del Gobierno Central, al considerar este que somos ricos y no necesitamos ayuda.

Incluso frente a las aportaciones de la Comunidad Europea, Baleares está discriminada; y debe demostrar, a cada momento, que la región no es tan rica como parece, y que también tiene sus necesidades y urgencias.

ANTONIO SIMÓ

MI PRIMERA COMUNION

Mi hermana Carmen Suau Simó, y yo Ana-Cris, hicimos nuestra Primera Comunión el domingo 2 de junio en la iglesia Virgen del Carmen. La iglesia era muy bonita, y adornada con muchas flores.

Éramos diez comulgantes, niños y niñas, y todos participamos a la celebración. Yo lleve un cofre. Al terminar la misa, nos hicieron un par de fotos con la familia.

Luego, fuimos al restaurante «Ca'n Penasso», y nos hicieron más fotos. Después comimos. De primero unos entremeses; de segundo escalope con patatas; y, de postre, tarta con helado de vainilla. Creo que los mayores comieron otros platos, pero no me fije muy bien.

Al final de la comida, mi hermana y yo repartimos los recordatorios, los puros, y, para nuestras amiguitas, unas bolsas de chuches. Luego fuimos a la discoteca, y había tres señoras que hacían de payasos y nos hacían juegos: el juego de la silla, el juego de elegir un color, y el juego del gorro.

¡Fue el mejor día de mi vida!

Tuve muchos regalos muy bonitos; pero el que más me gustó fue el de mi papá y de mi mamá, que fue una enciclopedia y un viaje a Madrid. Allí vi el oso panda, Chulín, poco tiempo antes de su muerte.

ANA-CRIS SUAUI SIMO (8 años)



POUR LA SURVIE DE «PARIS BALEARES»

Gabriel Palmer Barceló, Andratx	5.000 Ptas.
Marc Alemany, de Saint Nazaire	3.000 Ptas.
Francine Freixas Boudart, de Portals	2.000 Ptas.
Mathieu Adrover, de Bavilliers	200 Frs.
Christophe Ramon, de St. Suliac	200 Frs.
Jacqueline Rosselló, d'Autun	200 Frs.
Jean Castaner, de Decines Charpieu	200 Frs.

Merci

LES ROIS DE MAJORQUE

(FIN)

Après son renversement, en 1344, Jacques III de Majorque n'entend pas accepter sa destitution. Dès 1347, il tente de reprendre la Cerdagne et le Conflent, mais il échoue. Deux ans plus tard, il organise une expédition contre Majorque. A nouveau c'est un échec. Jacques III réussit à débarquer dans l'île, mais il est mis en déroute à Lluçmajor où il trouve la mort.

Son fils, Jacques IV de Majorque, avec l'aide du roi de Castille, s'efforce de récupérer ses Etats. Mais sa campagne d'infiltration en Roussillon et Cerdagne se solde par un échec, faute de moyens suffisants.

Pour prévenir ces tentatives de l'ancienne famille régnante, mais aussi pour éviter les ravages causés par les bandes de routiers, le roi d'Aragon, Pierre le Cérémonieux, décide de renforcer les défenses de Perpignan. C'est à cette occasion qu'est construit le Castillet, sur l'emplacement d'une porte fortifiée.

L'intérêt porté par le roi d'Aragon à la capitale du Roussillon ne se limite pas aux seules questions de défense. Malgré les épidémies de peste qui s'abattent sur la ville à l'époque, il s'attache à assurer sa croissance: pour lui permettre de s'étendre, il lui rattache le village de Vernet qui devient un faubourg. L'importance de Perpignan s'explique par le fait qu'elle est la seconde ville du Principat de Catalogne.

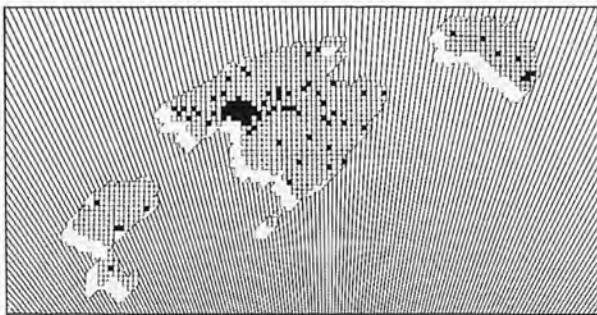
Après l'échec de sa campagne, Jacques IV se réfugie en Castille, où il meurt, un an plus tard, en 1375, soit disant empoisonné par Pierre IV d'Aragon. C'est la fin de la dynastie des rois de Majorque.

A la mort de Pierre le Cérémonieux, en 1387, son fils Jean monte sur le trône. S'il fait oeuvre utile à Perpignan en créant le Consulat de la Mer, il affaiblit, en revanche, la monarchie en vendant de nombreuses terres fiscales. Si bien qu'en septembre 1393, les ressources domaniales en Roussillon et Cerdagne se trouvent réduites quasiment à néant. A Jean I^{er} succède Martin (roi de 1396 à 1410), le dernier membre de la famille d'Aragon-Barcelone à régner, puisqu'il meurt sans laisser d'héritier.

La disparition de la dynastie issue de la famille comtale de Barcelone provoque une crise qui trouve son dénouement en 1412 avec la désignation, comme souverain, d'un cadet de la famille de Castille: Ferdinand le Juste. Celui-ci accueille à Perpignan l'antipape Benoît XIII dont il défend la cause; et surtout, il reconstruit les terres fiscales en les rachetant grâce à la dot de sa femme. La situation financière de la monarchie aragonaise se rétablissant, son fils Alphonse le Magnanime peut reprendre la politique méditerranéenne des comtes-rois. Le bassin occidental de la mer redevient un «lac catalan», et les commerçants du Roussillon, comme ceux du Principat en général, peuvent reprendre et faire fructifier leurs affaires.

D'autre part, sa femme, la reine Marie, à qui il confie la lieutenance générale pendant qu'il mène ses diverses expéditions militaires, permet aux Catalans de vivre sans problème leur régime d'autonomie, voire de le développer.

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "Sa Nostra", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- * Cuentas corrientes
- * Libretos de ahorros
- * Ahorro infantil
- * Ahorro pensionista
- * Imposiciones a plazo fijo
- * Transparencias
- * Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- * Pago de nóminas
- * Pago de Pensiones
- * Cheques gasolina auto-6.000
- * Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- * Préstamos de regulación especial
- * Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- * Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- * Créditos agrícolas
- * Crédito compra
- * Compra y venta de valores
- * Asesoramiento en inversiones
- * Cheques de viaje
- * Cambio de divisa
- * Cajas de alquiler
- * Tarjetas 6.000
- * Autocajeros en San Fernando, núm. 10, Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- * Descuento de letras
- * Letras al cobro
- * Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee.

Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SIRVASE AUTOMATICAMENTE

"SA NOSTRA"
CAIXA DE BALEARS

EL SACRAMENTO DE LA CONFIRMACION

Administrado a 17 jóvenes en la Parroquial de s'Arracó



El pasado día 12 de mayo y después de un lapso de tiempo de unos 30 años aproximados, la Parroquial del Santo Cristo de s'Arracó volvió de nuevo a revestirse de una diada de gran solemnidad, motivación por la cual y dado al menguado número de feligreses con que cuenta nuestra villa, venía siendo casi imposible el agrupar o reunir un número tan importante dispuesto a ser confirmado. En el espacio transcurrido de algunos años y previa su preparación catequística fueron enviados a engrosar el grupo dispuesto en la Parroquial de Santa María de Andratx.

La nave del templo arraconense, en esta ocasión, resultó insuficiente para dar cabida a los confirmandos, a todos sus familiares, feligreses e invitados que acudieron en forma de una piña humana y, deseosos con su presencia, en contemplar a que se les administrara uno de los 7 sacramentos de la Iglesia, en este caso, el de la Confirmación. El presbiterio y su altar mayor era toda un áscua de luz blanca y un bellissimo ornato de preciosos ramos de flores. El Rvdo. D. Juan Darder designado confirmante y ayudado por los Rvdos. D. Juan Enseñat y D. Manuel Antonio Montero Polo, procediendo en su ayuda a la administración del sacramento de la Confirmación a cada uno de los 17 confirmandos.

El Rvdo. D. Juan Darder y Brotat una vez cumplimentado el cargo que le había sido encomendado en su ministerio sacerdotal, celebró con toda solemnidad el misterio de la Pasión, Muerte y Resurrección triunfante del Señor. Intra-Misam glosó un bellissimo panegírico dedicado a la celebración y de una manera especial a los confirmados. Y, aprovechando la circunstancia de su presencia en esta gran diada en nuestro

valle, quiso mostrarse explícito magnificándose desde aquellas gradas haciendo alusión a un merecido reconocimiento de toda la vecindad arraconense y santelmera hacia la personalidad del emérito sacerdote Rvdo. D. Juan Enseñat Alemany, verdadero promotor y entusiasta de la creación de la Capilla-Iglesia en la zona santelmera. Elogiosas palabras para todos que en su aportación hicieron posible el comienzo y la culminación de esta gran Obra. Agradeció en gran manera a cuantos secundaron con su gratitud dedicándole en su recuerdo una calle, la cual perdurará meritoriamente en su nombre hacia la posteridad. Ahora que lo tenéis presente entre vosotros dijo, estimularle con todo vuestro agradecimiento. La Masa Coral parroquial interpretó magníficamente el canto de la Misa de Angelis, dirigida y acompañada al órgano por su director Sr. Walter Meier.

En definitiva, una fiesta maravillosa y por tratarse de un grupo mixto de confirmados los cuales, quisieron dejar fiel testimonio fotográfico al pie del mismo retablo en madera del altar mayor, lugar en donde se encuentra la hornacina en la que se venera el patronímico Titular «El Sant Crist de s'Arracó», además y en cuyo centro del altar permanece en su sagrario o tabernáculo la presencia Eucarística de Jesús Sacramentado. Se trata de un conjunto mixto de jóvenes arraconenses repito, captado bajo una relevante y preciosa hermosura. A los confirmados se les denota una alegría interior, sus rostros sonrientes lo dibujan plenamente. En el ángulo superior izquierdo se capta al Rvdo. Enseñat, maestro catequístico de preparación y enseñanza. A pesar de sus años el emérito sacerdote se muestra serio pero alegre. Una instantánea

que deberá ser guardada por cada uno de los confirmados, considerada de una gran estima e incommensurable aprecio en su recuerdo.

Juan Verda, un fidedigno y fiel arraconense, no conoce a ninguno de los jóvenes confirmados agrupados. No dispone de fotografía alguna de aquel acontecimiento acaecido allá por el año 1927, se cumplieron ya 69 años, fotografía que me permita ahora, la contemplación de aquella diada igualita que la vuestra. Sólo mantengo en mi pensamiento un recuerdo imborrable. Yo era casi un niño y el Ecónomo encargado de la Parroquia era el Rvdo. D. Arnaldo Seguí y el confirmante nada menos que el Excmo. y Rvdmo. D. José Miralles Sbert, Obispo de Mallorca. No recuerdo el grupo de compañeros dispuestos a recibir dicho sacramento, no obstante si recuerdo, que la Confirmación, es el sacramento que nos hace perfectos cristianos y soldados de Jesucristo, imprimiéndonos el correspondiente carácter.

La Confirmación es para nosotros lo que Pentecostés fue para los Apóstoles. A pesar de haber dado ya Jesucristo el Espíritu Santo a los Apóstoles antes de la Ascensión (Juan, 20, 22), éstos permanecían tímidos, ignorantes e imperfectos. Dios procede por grados en la comunicación de sus dones.

En el día de Pentecostés los Apóstoles recibieron siete dones especiales de luz y de fortaleza espiritual, y además el don de lenguas (Hechos, 2, 4). En la Confirmación recibimos los siete dones.

La Iglesia señala la acción del Espíritu Santo en las almas cuando enumera sus dones; sabiduría, entendimiento, consejo, fortaleza, ciencia, piedad y temor de Dios.

Sinceras y efusivas felicitaciones al confirmante Rvdo. D. Juan Darder, al emérito sacerdote Rvdo. D. Juan Enseñat, y, por supuesto, al Rvdo. D. Manuel Antonio Montero Polo, nombrado recientemente vicario parroquial de Santa María, de Andratx, y a la del Santo Cristo de s'Arracó.

Reglón aparte y de una manera muy especial debemos de transmitirles a este simpático grupo compuesto de 17 jóvenes paisanos nuestros recientemente confirmados. Aunque no nos conozcamos recíprocamente, ahí va para todos un cordial saludo y un fuerte abrazo.

Una vez finalizado el acto, los asistentes fueron invitados a un refrigerio en los locales parroquiales.

JUAN VERDA

LOS QUINTOS DEL AÑO 1941

Comarcanos andritxoles en su comida anual

por JUAN VERDA



El pasado día 12 de mayo, domingo, nuevamente se pudo celebrar por todo lo alto la comilona que anualmente se viene celebrando en distinto restaurante, organizado un año por el dinámico promotor y entendido organizador arraconense don Bartolomé Vich, Viguet, y, en el presente año, la acertadísima organización estuvo a cargo de nuestros amigos y compañeros andritxoles, nacidos también en el año 1921. Se trata de don Bartolomé Calafell, Calet, y don Bernardo Enseñat de Son Esteva, a quienes pudieron reunir a unas 50 personas las cuales pudieron enrolarse felizmente acompañados de sus esposas en un estupendo banquete-festín, sin acompañamiento de banda de música ni baile. Más que estupendo podría decirse en grado aumentativo estupendísimo, y, su lugar escogido por nuestros susodichos compañeros, fue el «Restaurante Es Rieral» situado en la carretera de Andratx a su Puerto, en la bifurcación conocida a la carretera de s'Estret a s'Arracó, casi al mismo pie del Puig de Son Orlandis.

Reglón aparte y a mí personalmente, me sorprendió la utilización de tal casal o masía de antigua construcción y, convertido ahora, en un restaurante de amplias salas de comedores y, por supuesto, una cocina dirigida por un personal especializado e, igualmente, deberíamos dejar constancia por lo menos del personal de servicio que atendió maravillosamente a nuestra larga mesa y, que desde el principio al fin, la verdad sea dicha, tanto a los comensales reunidos como a sus organizadores Sres. Calafell y Enseñat de Son Esteva, comarcanos andritxoles repito, nos dejaron totalmente satisfechos y verdaderamente complacidos.

Después de haber levantadas nuestras copas de vinos espumosos recordando nuestras vivencias buenas y menos buenas, además de serios reveses o tropiezos encontrados en el transcurso de nuestros 75 años o si lo prefieren tres cuartos de

siglo de convivencia en este mundo de Dios, era el momento propicio para la dedicación de un memorable recuerdo a todos nuestros compañeros que nos precedieron a mejor vida y esperando el día de nuestra llegada allá a la Casa del Padre.

Éramos todos muy jovencitos y muy próximo a la altitud del Puig de Son Orlandis en el que se encontraba la torre de un molino utilizado en su tiempo para la molienda del trigo, extinguido para tal



cometido, procesionalmente desde la parroquia de San Bartolomé de Andratx, que así se llamaba, en aquel molino se quedó entronizada el ícono a la imagen de la Virgen, por lo cual desde aquel momento el antiguo molino se le denominó «la ermita de la Virgen del Rosario del Puig de Son Orlandis». Bellísima dedicación publicada en las columnas de esta revista, publicación que mantenemos en su totalidad sin trastocar ni una sola letra.

Por una parte anotamos su ausencia por motivos de salud a nuestro muy apreciado amigo y compañero don Antonio Rigo, el cual y al llegar la Cruzada espa-

ñola en el año 1936, a sus 15 años de edad aproximados ya era oficial de ventanilla en el Ayuntamiento de Andratx, encargado de la tramitación personal de la Cartilla de Racionamiento. Sin lugar a dudas, su cargo era una misión muy delicada con la que cumplía a la perfección, no sólo con los que subsistían en toda la comarca, también tenía a su cargo el arqueo de los que llegaban a partir del día de su nacimiento como Altas en el cupo de Abastecimiento y, los que por otra parte, fallecían causando Baja en el mismo. Los comarcanos, claro que sí que se acuerdan de él, tenemos la completa seguridad de que para el Sr. Rigo, y, en cuanto a su salud, le desearán lo mejor, igual que le deseamos para él todos nosotros.

Otra ausencia muy notoria fue la de don Guillermo Ferrá, Saca, que justamente el día antes tuvo que ausentarse a la ciudad de La Boule, Francia, ya sabemos que se trata de un buen compañero nuestro no obstante, vive totalmente enamorado de su esposa y 24 horas antes se dejó la mesa preparada y su festín. Le debemos de perdonar, su ausencia se debe a que fue en busca de su distinguida Mme. Ferrá.

Nos alegró profundamente que se encontraran entre nosotros Mr. Jean Bosch et Mme. Andrée. París será siempre la ciudad de la luz, pero la alegría que nos produce el poder contar entre los nacidos en el año 1921 es una satisfacción única la de Mr. Bosch et Mme. Bosch.

Esperemos y deseemos que para el año próximo don Bartolomé Vich, Viguet, las «musas» le protejan con sus deidades y que la comilona resulte excelente como siempre. Que nos podamos reunir con alegría y que no falte ninguno a la mesa. Y que tampoco falte nuestro juicio crítico o encomiable, elogioso y de alabanza.

SOLLER A L'ECOUTE

Le Ministère de la Défense a cédé à la Trasméditerranéa une grande partie des quais militaires pour l'ouverture de la nouvelle ligne maritime Sóller-Barcelona; ce qui donne beaucoup de soucis.

D'un côté, le passage de milliers de voyageurs par le Port est une bonne nouvelle pour les commerçants. Mais, d'un autre on sait parfaitement que les eaux du Port vont souffrir, qu'il faudra draguer la baie et renettoyer les plages, et qu'il n'y a pas de place pour les centaines de véhicules que notre vallée devra absorber chaque jour. La circulation est déjà bien difficile aux alentours du Restaurant Marisol.

Mais ce qui est encore plus grave, c'est que l'administration agit sans aucun bon sens: d'un côté, on améliore les plages et le Port lui-même; et de l'autre, on veut faire venir, deux fois par jour, un navire de cent mètres de long, qui gratte le fond vaseux des quais, et trouble l'eau pour plusieurs heures. On en peut pas, en même temps et au même endroit, développer les activités commerciales du Port, et exiger des eaux limpides pour les baigneurs.

* * * * *

La circulation automobile est, chaque jour, plus difficile au Port. Le point le plus noir se trouve à l'entrée de la Base Navale, un véritable cul de sac. Les touristes, avec leurs véhicules de location, se trouvent bloqués quand ils arrivent là; et provoquent de beaux encombrements en cherchant une sortie. Et quand le tramway fait acte de présence, le spectacle est digne d'un film comique!

L'aménagement du parking, près de l'église, n'est qu'une demi-solution, car l'accès en est très difficile pour les autocars, à travers les rues étroites et les terrasses des bars.

* * * * *

Au cours de l'année 1995, les installations portuaires ont laissé plus de 23 millions de bénéfice dans les caisses du Govern Balear, alors que les investissements ont été de 4,5 millions seulement.

* * * * *

Le Port a fait une grande toilette avant la saison. Les accès à la plage ont été améliorés et embellis. On a installé des douches et des WC publics. On a planté des fleurs. Les grosses pierres sales qui "décoraient" les rails du tramway ont cédé la place à du sable fin.

Mais c'est surtout la plage d'En Repic qui a fait l'objet des soins municipaux. Elle a reçu 1600 tonnes de sable. Les automobiles n'y ont plus accès. Les bars et les restaurants ont reçu l'autorisation d'installer des tables et des chaises sur la promenade, afin de créer une ambiance agréable.

* * * * *

Le Tunnel pourrait entrer en service à la fin de l'année.

* * * * *

Les parapets de la route Deyá-Sóller seront reconstruits à l'ancienne mode, la partie supérieure en forme de dos d'âne. Le problème est le prix: le travail doit être fait à la main, et coûte mille francs le mètre.

LA LANGUE CATALANE

Le catalan est une langue complète, au sens le plus large du terme.

Du point de vue social, historique, et culturel, le catalan est sans doute une langue indépendante du castillan, du provençal, du français, et de l'italien.

Au Moyen Age, à la cour de Barcelona, on parlait catalan; et en catalan se font aujourd'hui tous les textes et les débats juridiques et politiques, des livres, des journaux, de la radio, de la télévision,.... Barcelona a toujours été la capitale de la zone catalane, et une capitale souvent opposée au centre politique de Madrid.

Le catalan a débuté comme langue parlée entre le XI^e et le XII^e siècle et, comme langue écrite, au XII^e siècle.

Le début de la prose littéraire arrive avec le philosophe Ramon Llull (1235-1316). L'histoire s'émancipe du latin, et le catalan est la langue des quatre chroniqueurs du XIV^e siècle: Libre dels Feys de Jaume I^{er}, Crònica de Bernat Desclots, Crònica de Ramon Muntaner, et Crònica de Pere III el Ceremonios. Le premier poète entièrement catalan sera Ausias March (1397-1459).

Au delà du XV^e siècle, le catalan entrera en déclin, et ne retrouvera sa vigueur qu'au long du XIX^e siècle.

En 1814 Pau Ballot publie une Grammaire catalane, et, en 1833, Aribau écrit son Ode à la Patrie, exprimant son sentiment d'amour à la Catalogne et à sa langue. Par la suite, les néo-troubadours ont répété les conditions de la Lyrique provençale en Catalogne, établissant les Jeux Floraux de Barcelona (1859).

Milà i Fontanals (1818-1884) cherchera l'ancienne littérature catalane; Marià Aguiló parcourra le pays pour récupérer les chansons populaires; le prêtre et poète Jacint Verdaguer (1845-1902), avec ses poèmes «L'Atlantida» et «Le Canigou», chantera la force de la langue; Joan Maragall (1860-1911) et Josep Carner (1884-1970) montreront les possibilités lyriques du catalan; Angel Guimerà (1845-1924) l'utilisera pour ses drames; Enric Prat de La Riba (1857-1917) fera du catalan le credo du nationalisme, et l'Institut d'Etudes catalanes (créé en 1907) fixera la langue avec Pompeu Fabra, et développera son application pour la prose scientifique.

Pendant la période franquiste, le catalan, proscrit, deviendra langue d'opposition au régime (chansons pour revendiquer la démocratisation), la langue des manifestations d'étudiants, ou même des ouvriers parmi les immigrants.

Le catalan sera la langue d'environ un million de manifestants qui, pendant la journée du 11 septembre 1977, défilent dans les rues de Barcelona aux cris de: «Liberté, Amnistie, et Statut d'Autonomie». La poésie catalane deviendra, même, candidate au Prix Nobel de Littérature, avec le poète Salvador Espriu (1913-1985).

Passant à l'identité de la langue catalane, parmi les neuf langues dérivées du latin, il faut tout d'abord signaler qu'il y a souvent une utilisation des mots importés les uns des autres, mais qu'il y a aussi des similitudes par la présence de mots ibères, celtes, et germaniques, l'abondance d'arabismes, et la parallélisme des langues en empruntant des mots du latin (J. Corominas, A. Badia Margarit).

Notons aussi qu'il y a des différences entre le catalan oriental (parlé à Vic, Girona, Barcelona, et Perpignan) et le catalan occidental (parlé à Urgell, Andorra, Lleida, et Tarragona). Le majorcain est une branche du catalan oriental, et utilise l'article «sa» (salat).



CONSTRUCCIONES

Miguel Alemany

Construcciones y Proyectos

C/. Mallorca, 38, 1.^o
Tel. 67 37 60 - Fax 67 36 95

ANDRATX



RENAULT

AUREAN MOTOR, S.L. - AGENCIA OFICIAL

TALLER: C/. Escultor Onofre Alemany, 6 - Telf. 23 51 85 - Fax

EXPOSICION: Avda. Juan Carlos I, 42 - Telf. 67 32 23

07150 ANDRATX (Mallorca)

CHRONIQUE DE FRANCE

BELFORT

• La jeune Amandine Isabelle Muntaner a fait sa Première Communion à la Pentecôte. «Paris-Baleares» félicite bien cordialement ses parents et grands parents.

SAINT NAZAIRE

• La famille Marc Alemany est en séjour au bon soleil de Majorque, où

elle se remet peu à peu d'un deuil récent. Avec nos condoléances, nous souhaitons que la tranquillité de S'Arracó et Sant Elm contribue à atténuer leur douleur.

• Amis «Cadets», donnez nous de vos nouvelles, et nous nous en ferons écho sur le prochain journal. Une simple carte postale suffit; adressée à: Antonio Simó Alemany. Carrer Caro, 2, 2.º C - 07013 PALMA.

NOTRE TOURISME

Le cas des quatre enfants (trois anglais et un allemand) victimes de méningite pendant leurs vacances dans l'île a démontré, une fois de plus, la fragilité de l'industrie touristique. Il semble que la terrible maladie se soit déclarée pendant leur séjour à Majorque, mais qu'ils l'incubaient déjà avant leur arrivée ici... Cela n'a pas empêché la presse sensationnaliste anglaise de parler, à grands titres, de «l'île de la méningite», de la «panique entre les anglais ATTRAPES dans Majorque», de «chaos», d'«enfer», etc...

* * * * *

Deux autres informations contradictoires peuvent nous confirmer cette idée de la fragilité de notre principale industrie:

D'un côté, on nous dit que l'hiver 95-96 a été très bon, que nous avons reçu un million de touristes entre novembre 95 et mars 96 (20'6% de mieux que l'année antérieure); et d'un autre côté que les offres de vacances au rabais ont commencé dès le mois de mai. On peut voyager de Dublin à Majorque, une semaine, pour 99 livres; et l'enfant qui vous accompagne ne paiera que 9 livres. Cet été, un ménage et deux enfants pourront passer une semaine à Majorque pour 1.700 francs; alors que le prix considéré «normal» est de 80.000 pesetas par personne et par semaine.

* * * * *

Au cours de l'année 1995, environ 78.000 touristes ont séjourné dans la zone de Porto Colom. C'est bien! Mais il y a eu 10.000 réclamations au cours de la même année, dans la même zone! C'est mal! Les touristes se plaignent du bruit excessif des véhicules à moteur, et de la musique stridente de certains bars; mais aussi de l'éclairage nocturne déficient dans certains quartiers, et de la propreté, quelquefois douteuse, de certains établissements.

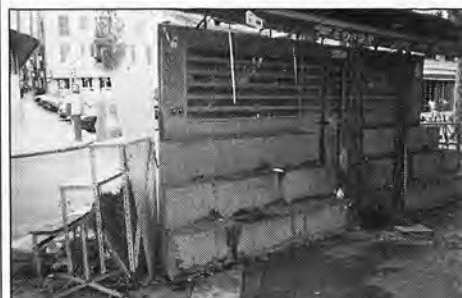
SANT ELM: à vendre villa construite cette année - quatre chambres - deux salles de bains - salle de séjour 42 m.² - cuisine 18 m.² - piscine - sous-sol 60 m.² - Terraces vues sur la mer - Possibilité chauffage gaz - Téléphoner: Francisco Oliver - (71).28.27.33 après 21 heures.

LA RAMBLA DE LAS FLORES

En todas las grandes ciudades hay, casi siempre, un mercado de flores. Un sitio agradable por naturaleza; cuando no sea más que para pasear entre flores olorosas y multicolores.

Palma, como no, tiene su mercado de flores en la Rambla. Un lugar muy adecuado, amplio y céntrico, y muy concurrido ahora que la calle de Olmos es peatonal.

Lástima que no todo sea perfecto! ¿Se han fijado Uds. en el estado lastimoso en el que se encuentran las casetas? ¿En todos los hierros oxidados que asoman por doquier? Cuando los puestos están abiertos, las flores expuestas disimu-



lan la decrepitud de las casetas, y también la suciedad! Hay vendedores que, por no tener un cubo, tiran al suelo las hojas inútiles y las flores marchitas. En el mejor de los casos, amontonan estos desperdicios a un lado de la caseta, junto con los embalajes de cartón y de plástico. Hay también quien utiliza una caja de cartón, abierta y extendida a modo de mampara, para protegerse del aire o del sol. Cuando veo un turista filmando los puestos de flores, siempre me pregunto si quiere llevarse un recuerdo de las flores expuestas, o más bien de la basura colindante; para exhibir en su país una escena «typical spanish»!

Cuando el negocio cierra, el panorama empeora todavía más. Quedan a la vista cartones viejos, alambres retorcidos, hierros oxidados, cristales sucios, sombrillas desteñidas y destartadas. Todo ello amontonado al lado de la caseta, dando una imagen desoladora.

Es hora de que la administración municipal promueva la construcción de casetas algo más espaciosas, ya que la forma ovoidada de las actuales hace que la capacidad interior sea mínima. Un buen ejemplo podría ser el kiosko de prensa: tiene una buena capacidad interior, y, una vez cerrado, un buen aspecto exterior.

CENICIENTA

REDACCION

EN ANDRATX

Y COMARCA

TEL. 13 62 52

CRONICA DE BALEARES

PALMA

• A mediados del mes de mayo, fue operado en la Clínica Planas de nuestra ciudad, de nada menos que cinco hernias, nuestro amigo y colaborador de esta revista José Simó Quiñones. Felizmente repuesto en unos días, José volvió al frente del Bar Progreso. Le aconsejamos, cordialmente, que, en adelante, se tome el trabajo con más calma, para que este problema no se repita en el futuro. Aún que también hay malas lenguas (que siempre las hay) que dicen que si Pepe se hernió; no fue trabajando en el bar.

CRONICA PATROCINADA POR



C/ Maura, 49 ANDRAITX
Tel.: 23 50 17

ANDRATX

• Las obras de asfalto de la Avenida Juan Carlos I de nuestra villa, han sido muy criticadas por vecinos, comerciantes y conductores, por su larga duración y la mala planificación.

Haciendo un poco de historia de ello diremos que estas obras de quitar el asfalto viejo y ponerlo de nuevo en su primera fase, que comprende desde es Pont de Ca'n Tarrola al cruce de la carretera de Estellencs, se iniciaron el pasado 15 de abril y finalizaron el 4 de julio, motivando todo esto que los comerciantes que han visto gravemente perjudicados sus negocios se entrevistasen con la Alcaldesa, dispuestos a pedir indemnizaciones, al igual que un señor de 77 años que cuando caminaba por la parte señalizada de las obras se cayó y tuvo que ser atendido en el ambulatorio. En cuanto a la mala planificación diremos que los conductores, las primeras semanas tuvieron que desviarse por las calles de la población y al no estar éstas preparadas para soportar el peso de grandes vehículos, sufrieron una rápida degradación, hasta que por fin se terminaron los escasos 100 metros

que faltaban de la calle Son Prim y se desvió el tráfico por este nuevo trazado en dirección a Son Mas. También es verdad que estas obras tuvieron que ser alargadas de forma imprevista al detectarse que las tuberías del alcantarillado estaban rotas, obrando rápidamente el Ayuntamiento en subsanarlo, cambiándolos con un coste a las arcas municipales de más de 32 millones de pesetas, ya que las obras de asfalto corren a cargo de Obras Públicas.

Cuando el Ayuntamiento había anunciado que las obras finalizarían por las Fiestas de San Pedro tampoco fue así, teniendo que soportar los vecinos estos 80 días que han durado estas obras de asfaltado con sus inconvenientes. Para evitar el inconveniente de lo que ha pasado en estas obras, el Ayuntamiento acordó que la segunda fase desde el cruce de la carretera de Estellencs a la Plaça Pou, no se lleven a cabo hasta pasado el verano, lo cual hay que agradecer ya que en los meses estivales el tráfico es mucho más el que circula por dicha avenida.

• Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos José Lorenzo e Isabel Álvarez, propietarios



José Maria Lorente Alvarez

de la Empresa constructora «Suroeste de Mallorca» y el «Video Club Casablanca» de nuestra villa, con el nacimiento de un robusto varón primogénito del matrimonio que en la pila Bautismal recibirá el nombre de José María.

Reciban los felices papás nuestra cordial felicitación.

• Celebraron sus bodas de Oro matrimoniales los esposos Juan Amate y Pilar Domingo, a los que mandamos nuestra felicitación.

• Se unieron en matrimonio en la sala de actos de nuestro Ayuntamiento nuestros amigos Javier Moreno y Xisca Cañellas, reciban nuestra felicitación.

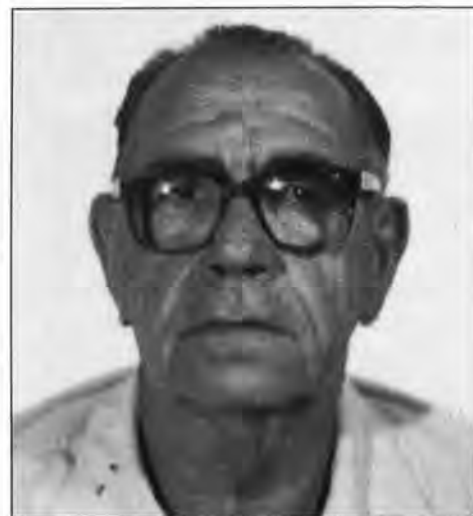
• Un año más el comentario de la población ha sido unánime sobre el flojo programa de las fiestas de Sant Pere. Sabemos que confeccionar un programa de fiestas para gusto de todos es muy difícil, pero está pidiendo a gritos una reestructuración.

Este año se ha notado a faltar en las verbenas de la Plaza de España, un conjunto de renombre mallorquín ya que parece que este año el Ayuntamiento ha preferido invertir más en el concierto celebrado en el Campo de fútbol donde actuó el conjunto «Amistades Peligrosas» para la juventud y que no acudió la gente que se esperaba, quejándose los jóvenes de que este mismo conjunto actúa este mes de julio en Santanyí con la entrada más barata que la que pagaron los residentes andritxoles. Lo único que resaltó de estas fiestas y hay que agradecerlo a la organización fue la «II Velada lírica» en el castell de Son Mas, que fue todo un éxito; mientras que el resto de la programación como siempre, el mismo de cada año.

• El grupo folklórico «Aires d'Andratx» celebró su décimo aniversario con varios actos que recordaron su década de bailes regionales en nuestra villa.

• Las hermanas Agustinas de Andratx celebraron con una Misa de campaña en el patio del Colegio, los 50 años de la Bendición de la Imagen de Santa Rita a la que acudieron numerosos devotos.

• Falleció en nuestra villa, rodeado del cariño de sus familiares, cuando conta-



Gabriel Balaguer Mas



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N.º 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée, nous saurons vous donner le bon conseil, (choix dumatériel, durée, gestion fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

ba con 80 años de edad Gabriel Balaguer Mas. Hondo sentimiento causó su muerte por ser en vida una persona muy conocida.

D.E.P. el sen Biel des Rieral y reciban su desconsolada esposa Ana, hijos Bartolomé, delegado de «Sa Nostra» en S'Arracó, Juan empleado del Ayuntamiento, y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• La Escuela de Adultos de Andratx celebró en el bello marco del Castell de Son Mas, la «V Mostra de Pintura» con gran éxito de público en la que los alumnos expusieron más de 150 obras creadas por ellos en este finalizado Curso Escolar.

• Con el nacimiento de su segundo hijo, se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos Pepe Martínez y Cristina García, propietarios del Bar Suau de nuestra villa. Recibirá el nombre de Rubén.

Reciban los felices papás junto a su hermanito Germán, nuestra felicitación.

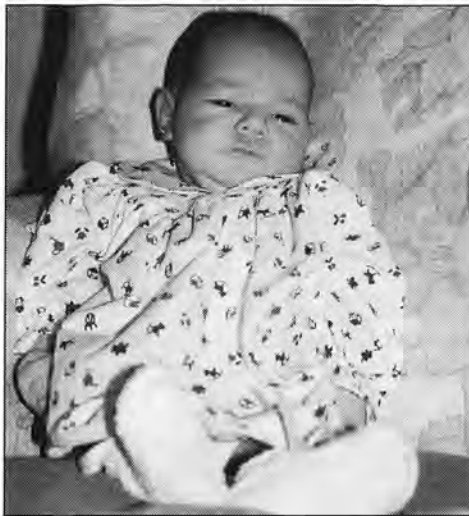
• Por fin, después de tantos años, se unieron en el lazo matrimonial en nuestra parroquia, nuestros amigos Antonio Ribot Rosselló y María Enseñat Pons, a los que mandamos nuestra enhorabuena.

• También se unieron en matrimonio en la Parroquia de Calvià, Javi Soto y Ana Vidal, a la que mandamos nuestra felicitación.

• Está exponiendo sus obras con gran éxito como nos tiene acostumbrados en todas las exposiciones que realiza, estos meses estivales en el restaurante Es Rieral, nuestro buen amigo el pintor local Joan Tur.

• En el Bar «Cal Tio» de nuestra población se exponen varios curiosos objetos realizados con cupones de la Once, entre los que destacan dos bonitos molinos y un «llaüt de pesca» empleando para su elaboración 12.100 cupones. El autor de estas obras que las realiza como hobby es nuestro colega el pintor Manuel Salguero al que mandamos nuestra felicitación.

• Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos Mateo Pujol, gerente en nuestra villa de «Renault y Suzuki» y señora Juana Carbonell con el nacimiento de una preciosa niña primogénita del matrimonio que en la pila Bautismal recibirá el nombre de Francisca.



Francisca Pujol Carbonell

Reciban los felices papás nuestra felicitación.

• Fallecieron en nuestra villa:
María Luisa Reolí Noguera a la edad de 72 años.
Amparo Barba Molina a la edad de 71 años.
Sebastián Enseñat Pujol a la edad de 89 años.
Catalina Enseñat Pujol a la edad de 90 años.
Catalina Clar Balaguer a la edad de 87 años.
Ildelfonso García Sánchez a la edad de 47 años.
Isabel Caldentey Moner a la edad de 76 años.
Catalina Vicente Ginar a la edad de 79 años.
Magín Castell Palmer a la edad de 66 años.

• Un año más resultó todo un éxito el campeonato de dardos del Bar Balear de nuestra villa, que registró un gran número de inscritos, resultando vencedor tras una reñida y emocionante final

J. Antonio Veny (Nene), seguido muy de cerca de Asunción Puga (copropietaria del Bar), y en 3.º lugar se clasificó Francisco Delicado.

En el máximo cierre repitió primer lugar J. Antonio Veny y en 2.ª posición Alberto Pierugues.

• Felicitamos al C.D. Andratx, que por méritos propios tras una brillante temporada por cuarta vez en su historia logró el anhelado ascenso a la Tercera división de fútbol.

• Al momento de cerrar nuestra habitual crónica, nos enteramos del fallecimiento en Manacor de Dña. Andrea Sansó Perelló, a la edad de 91 años, madre del párroco de Andratx, muy conocida en nuestro pueblo donde pasaba grandes temporadas.

D.E.P. dña. Andrea y reciban sus hijos Juan (Párroco de nuestra villa), Bárbara (Hermana religiosa Franciscana de Paguera), Antonio y demás familiares el más sentido pésame de todos los que componemos PARIS-BALEARES.

DANIEL

PUERTO DE ANDRATX

• El Club de Vela de nuestro puerto, un año más, ha obtenido la Bandera Azul que anualmente otorga la Comunidad Europea.

• Se unieron en matrimonio en la parroquia de nuestro puerto:

Jaime Cunill Miró con M.ª Francisca Garrete Montiel.

Larry Ballesteros Politang con Anqueta Fajardo Erna.

Reciban nuestra felicitación.

• Los servicios de Puertos y Litoral han aceptado la petición de la Asociación de Comerciantes y Empresarios de nuestro Puerto, para que se inicien las



**LE CHOIX
DE LA LIBERTÉ**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)
Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de "Paris Baleares"
auprès de Jacques Vich.

Tel.: 53 96 20 20

pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N.º 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)
CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

obras de derribo de la vieja lonja, finalizado el verano.

- Fallecieron en el Puerto:
Mateo Ferragut Pujol a la edad de 88 años.
Francisco Morey Trobat a la edad de 82 años.
Janet Klassen a la edad de 29 años.
María Fluxá Fornés a la edad de 76 años.
Bartolomé Roca Oliver a la edad de 79 años.
Reciban sus familiares nuestra condolencia.

- La Asociación de Empresarios y Comerciantes de nuestro puerto, pidieron al Ayuntamiento andritxol, que busque soluciones a la falta de aparcamientos en los meses de verano, así como que se abra la calle Levante para descongestionar el tráfico del puerto.

- Fueron bautizados en la Parroquia de la Virgen del Carmen:
Gabriel Gutiérrez Roldán
Macià Pujol Alemany
Ana Pamela Polintang Ancheta
Alberto Romero Salvá
Noelia Ruiz Moreno
María Vidal Oliver
Reciban todos ellos nuestra felicitación.
XISCA

S'ARRACÓ

• El pasado día 22 de mayo emprendieron un viaje de unos 15 días de duración nuestros distinguidos y apreciados amigos don Bartolomé Vich, Viguet, y su esposa doña Catalina Castell del café de Ca'n Nou, viaje de motivación familiar hacia la ciudad francesa de Agen, en el departamento de Lot y Garona, estancia que les resultaría felicísima al reencontrarse con sus hermanos D. Gabriel Vich, et Mme. Vich, también muy amigos nuestros, hijos y nietos.

La fiesta familiar en un principio apuntada, obedecía a la celebración del sexagésimo o sesenta años de su unión matrimonial en la Parroquia del Santo

Cristo de s'Arracó, fecha importante la cual podía haber tenido lugar en el año 1936, meses antes de declararse la Cruzada de Liberación que se hubieran visto incluso privados en poder abandonar la isla de Mallorca.

D. Gabriel Vich, Viguet, y su encantadora esposa Mme. Françoise Porcel d'es Pont, sumidos en una gran fiesta y reunión familiar en un número aproximado de unas 40 personas entre hijos e hijas políticas, nietos y sus hermanos don Bartolomé y doña Catalina, llegados precisamente a este fin desde la costa santelmera. El gran banquete que les fue ofrecido tuvo lugar en el Hotel «Le Prince Noir» del que es propietario su hijo D. Guillermo, el cual se encuentra a unos once kilómetros al extrarradio de la misma ciudad de Agen. Es de suponer que ya lo conocen nuestros «cadets», se trata de un «ancien château» convertido en un palacio muy bonito y señorial. Allí mismo y en el entorno de una mesa surtida de muy apetitosas especialidades, aperitivos, vinos de mesa de gran nobleza como suelen ser los vinos franceses de gran renombre, además en el momento de levantar las copas para brindar por la felicidad y deseos de largos años de vida para los «novios», con el «vrai champagne de cava de la región de Reims».

Durante el banquete el microsuro se encargó de la armonización e interpretación de la música, canto folklórico popular mallorquín. Como ustedes bien saben los boleros mallorquines se componen de «tres toritos», pues bien, como la fiesta resultó ser muy animada, Mme. Vich, a pesar de sus añitos y la recuperación total de aquella caída de la escalera, quiso brindarle en homenaje a su consorte D. Gabriel, uno de los tres toritos del bolero mallorquín que bailó magistralmente con su hermano político D. Bartolomé, siendo los dos muy aplaudidos. Ni que decir tiene del flechazo que surge de improviso, el amor súbito y repentino, afectivo y apasionado cuando un nativo o nativos mallorquines se sienten en tierra extraña, como la gran Francia por ejemplo, ahí les queda el testimonio y la rúbrica

que para Francia repito, sienten todos los arraconenses y residentes de la costa santelmera o de poniente mallorquina.

Felicidades y muchos años de vida aún les deseamos a nuestros amigos y entrañables «cadets». Recibais los dos todo nuestro afecto y un abrazo muy fuerte con tal motivo de la gran familia de «Les Cadets de Majorque» y, por supuesto, de nuestra revista París-Baleares.

D. Bartolomé y doña Catalina prosiguieron su viaje hasta la ciudad de la luz París, su permanencia fue de cuatro días en visita de cortesía entre sus primos. En el viaje de regreso se unieron a ellos sus hermanos don Gabriel et Mme. Vich, los cuales alternaron su estancia entre s'Arracó y San Telmo durante una semana.

Feliz viaje y pronto regreso.

- Del Campeonato de Natación de Baleares celebrado en el Instituto Municipal Poliesportivo de Son Moix, dio como resultado de la Carrera de Competición de entre todos los participantes de 50 m. libres, resultando ganador de la misma D. Bartolomé Curtó Alemany, proclamándose Campeón de Natación de Baleares 1996 en su modalidad. Aclamado y aplaudido a lo campeonísimo tuvo que subir y ocupar plaza central en lo alto del «podium» en donde le fue colocada la banda y entrega de la Medalla de Oro entre aplausos encendidos y cariñosos de la multitud que le contemplaba.

Por otra parte, y también el mismo día 15 de junio, en el Polideportivo Son Moix, otro joven participante arraconense D. Juan Soriano Artigao, resultó ganador de la prueba del Campeonato de Natación de Baleares, 200 m. estilo Mariposa, ganador total y absoluto por lo cual también tuvo que subir a lo alto del «podium» siéndole conce-



LE CHOIX DE LA RAISON

Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de "Paris
Baleares" auprès de Jacques
Vich. Tél.: 53 96 20 20
pour obtenir un tarif préférentiel.

dida la Medalla de Oro ostentando como digno colofón a su brillante triunfo obtenido y reconocido único Campeón de Baleares siempre dominante a su modalidad o estilo disputado.

Clasificados también para su participación próxima a celebrar en el Campeonato de Natación de Baleares Absoluto que tendrá lugar en la Piscina Municipal de Muro, Mallorca, los días 20 y 21 del mes de julio.

Meritísima fue también la participación de las Srtas. Anabel Curtó, Francisca Coll, Tánia Juaneda y Catalina Rubio, excelentes nadadoras siendo la Srta. Anabel arraconense, las cuales y en el mismo día 15 de junio en el Polideportivo Son Moix, participaron en la Carrera 4 x 100 estilos resultando cada una ganadora de la Medalla de Bronce. En el mismo Campeonato de Baleares estilo 4 x 100 m. libres, lograron clasificarse en sus terceros puestos.

Otra gran oportunidad que se les brindó y por cierto muy bien aprovechada, iniciando en principio, la escalada de las partes laterales del «podium» y condecoradas con la Medalla de Bronce acuerdamente premiadas por sus propios esfuerzos realizados.

Efusivas felicitaciones a nuestros dos protagonistas y noveles Campeones de Natación de Baleares, Medallas de Oro, y, para las bellísimas y jóvenes nadadoras premiadas también con la Medalla de Bronce a cada una de ellas, reciban con nuestro aplauso unido a un beso muy fuerte.

Que cunda el ejemplo y prosigan los lauros y medallas con signo de victoria a lo Campeón, lo cual dignifique con verdadero altruismo a nuestro valle arraconense.

Enhorabuena.

• Desde hace algunos meses el que actualmente mantiene a su cargo la redacción de la crónica arraconense y santelmera Juan Verda, viene padeciendo una dolencia en el párpado de su ojo izquierdo, molesta y que le ha

mantenido en vilo para mantener su visión y poder pulsar el teclado de la máquina e irles informando. Tiempo habrá en mejor ocasión para cuantos «cadets» van siguiendo sus «contarellas» relativas a los acontecimientos que vienen produciéndose con más o menos fortuna entre la vecindad de nuestro valle y los residentes en la zona veraniega de San Telmo. Tampoco es motivo de alarma sin embargo, ha sido motivo de preocupación muy seria como suele suceder a cuantos tropiezan con dolencias repito, oftalmológicas o de otra índole.

Tiempo habrá como digo, para referirme a ello ampliamente con añadidura de alguna motivación o circunstancia causante de la maldita e incómoda postura, y, quiera Dios, a pesar de los muchos cuidados y atenciones con las que me he visto prodigado, nada sería de extrañar que al fin y a la postre no tuviera que pasar nuevamente por el quirófano.

• Supimos que nuestro particular amigo D. Francisco Ballesta, había sido ingresado e intervenido quirúrgicamente en el Hospital de Son Dureta, de una hernia abdominal. Muy contados fueron los días de su estancia en clínica, mientras que su vuelta a casa y, ya en ella, su recuperación fue total y absoluta.

• En la habitación núm. 230 de la clínica Rotger palmense, fue ingresada doña Antonia Alemany Juan, de Son Nadal, el pasado día 28 de junio para ser intervenida al siguiente día por el eminente traumatólogo Dr. D. Juan Luis León, posiblemente por problemas de su columna vertebral o hernia discal. Su permanencia en la clínica fue tan sólo de una semana, con la completa seguridad de que al encontrarse nuevamente entre su esposo don Esteban Curtó, sus hijos Bartolomé y Anabel, respirando a pulmón lleno aquellos purificados aires en que día y noche nos ofrece aquella descampada ruralía, es para sentirse en cuestión de días totalmente restablecida.

Verdaderamente de corazón se lo deseamos.

• Después de una penosa y larga enfermedad sufrida con resignada perseverancia y tras haber resultado inútiles todos los esfuerzos realizados por la ciencia médica que le atendió en distintas ocasiones e internamientos en el Hospital Juan March, término de Buñola, y últimamente después de continuada permanencia en el Hospital de Son Dureta, habiendo sufrido mucho, muchísimo es el dolor padecido día y noche en aquella institución y manteniéndolo más si cabe en su propio domicilio particular en el valle arraconense, dejó de existir nuestro particular amigo de siempre don Bartolomé Curtó Reus, fallecimiento que le llegó el pasado día 30 de mayo y a la edad de 85 años.

El fallecimiento repito, ocurrió en el momento en que su paso por este mundo había dejado toda una estela de grandes amigos y compañeros captados en la plenitud de su juventud trabajando denodadamente en la vecina ciudad africana de Argel, ciudad en la que su distinguida esposa dio a luz con toda felicidad a tres vástagos y que junto a ellos dos fueron el complemento de una honorable familia trabajadora. Su esposa doña Ana, estuvo siempre ocupada en una fábrica de pieles dedicada a la manufacturación de calzado. Pasaron los años y sus hijos aún muy jóvenes regresaron a su roqueta mallorquina, la tierra que le vio nacer.

D. Bartolomé hechó toda una fortaleza con una salud aparentemente vigorosa, fresca y lozana, se dedicó a una profesión dura y responsable, la de la construcción o albañilería en general, mientras que doña Ana, su esposa, de inmediato quedó colocada en uno de los establecimientos del ramo de hostelería en San Telmo y considerada como una excelente y muy apreciada trabajadora.

D. Bartolomé se fue para siempre de este mundo. Ya saben ustedes aquello de: «Cuando un amigo se va, algo se queda en el alma». Por lo menos retendremos en nuestra memoria una imagen fiel de su recuerdo.

Al siguiente día de su muerte su cuerpo amortajado fue conducido al cementerio de la Palomera. En la parroquia del Santo Cristo le fue aplicada una Misa-Funeral por el eterno descanso de su alma. La feligresía se unió testimoniando con su pésame a su esposa Ana; hijos: Catherine, Esteban y Federico; hijos políticos: Antonio y Antonia; nietos y hermana política.

Nos asociamos con nuestras condolencias al profundo dolor familiar.

En paz descanse.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

• El pasado día 7 de junio entregó el alma al Creador doña Catalina Gelabert Flexas, Polida, a la edad de 98 años, a una edad casi centenaria.

Llegó a este mundo en el año 1898, unos nueve meses después de la «Mort de Thérèse de L'Enfant Jesus». Residente en la ciudad francesa de Brest una vez matrimoniada con don Jaime Esteva de Ca'n Ric, principal progenitora de una familia arraconense, precisamente en su 5.ª generación, ya en el pasado año nos referimos ampliamente dejando en varias páginas un recopilado testimonio de ello. Doña Catalina no pudo llegar a culminar una envidiable edad la de diez décadas de vida, o dicho de otra manera, la de cien años menos dos y casi llegando a su fin con la yema de los dedos.

Nada sabemos si doña Catalina a pesar de haber vivido durante tantos años, salió de este mundo y como mejor se diría de este valle de lágrimas y, su alma feliz y contenta, con toda seguridad voló hacia la Casa del Padre. Su cuerpo fue trasladado al cementerio de la Palomera lugar del descanso eterno. La Iglesia parroquial le rindió también su homenaje de despedida aplicándole un solemne Funeral en el que asistió todo el vecindario uniéndose al dolor de la familia manifestándoles su pésame sentido y sincero. Desde estas columnas transmitimos nuestras condolencias a su hermana Margarita; hijas: Antonia y Magdalena; nietos, biznietas, sobrinos, y familia, toda sin olvidar a su tataranieta Davina, de unos 16 meses de edad, un angelito.

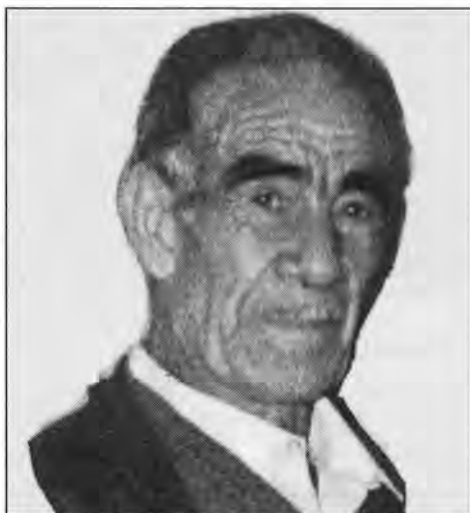
Descanse en paz.

• Al mediodía del pasado 30 de mayo, tras una rápida y cruel enfermedad que le persiguió durante los últimos cuatro meses, falleció en el valle arraconense a la edad de 73 años, Juan Pujol Perpiñá (Escolà).

Al correr la noticia de su muerte, fueron numerosas las personas que se desplazaron a su domicilio donde estaba instalado el velatorio, rodeado de ramos de flores y coronas, para testimoniar a

sus familiares el más profundo dolor de pésame.

El día siguiente 31, a las 12 del mediodía el Rvd. D. Bartolomé Bosch,



Juan Pujol Perpiñá

párroco del Puerto y amigo de la familia, rezó una plegaria al difunto para que Dios lo acoja en su Gloria. Acto seguido el instinto fue trasladado al Cementerio de la Palomera donde fue enterrado en el panteón familiar junto a sus padres; en donde volvió a rezar dicho párroco y los numerosos acompañantes una oración por su eterno descanso.

Por la tarde a las 20 horas, en la Parroquia del Santo Cristo de s'Arracó, el Rvd. D. Manolo A. Montero de la parroquia de Andratx, ofició un solemne funeral con un templo parroquial repleto de los familiares y amigos que quisieron estar presentes en este triste momento, para darle su último Adiós.

Descanse en paz, nuestro buen amigo en Joan Escolà y reciban de los que componemos «París-Baleares», su afligida esposa Paquita Vich de ca na Pau, hijos Antonia y Guillermo, hermanos Francisca, Antonio y Leonor, nietos Jaume y Xisca, hijo político Sebastián Gelabert y demás familiares nuestro más sentido pésame.

ADÉU, NO PER A SEMPRE

Avui fa temps, fa un dia més, estimats núvols, estimats estels, ell va decidir marxar, en silenci, va voler creuar els límits de la terra, i surcar les profunditats del mar, no ens va dir res a cap de nosaltres simplement el seu amor i la seva bondad durant tota la seva vida varen ser la millor targeta d'acomiadament.

Una part de nosaltres va marxar amb ell:

Potser, ballador meu, no et vaig dir que t'estimava però sé que tu ho sabbies.

Vares ser més que un amic, per mi, el tiet, el padrí, l'amic i el confident, tu sabbies coses de mi que ningú sabbia perque erem iguals i ens entenem sense les paraules, tan sols amb al cor.

Però tu mai marxaràs, perque aquell que nosaltres estimavem amb el cor mai morirà.

Adéu ballador, adéu amic meu.

Simplement adéu però no pas per a sempre fins aquesta nit que et veuré en els meus somnis.

Adéu ballador, adéu amic meu.

DÉBORAH NEUS CAÑELLAS

(14 anys)




**SEGUROS
BILBAO**
SU SEGURIDAD NOS MANTIENE ATENTOS
miembro del grupo **fortis**

C/ Constitució nº 18 A, bajos Tl. 235262 ANDRATX

AVEZ VOUS VERSÉ

VOTRE COTISATION

POUR 1996?

ESCUELA DE ADULTOS DEL AYUNTAMIENTO DE ANDRATX

"El sistema educativo garantizará que las personas adultas puedan adquirir, actualizar, completar o ampliar sus conocimientos y aptitudes para su desarrollo personal y profesional".

LOGSE. Título III, Educación de las Personas Adultas.

Este sería uno de los principales objetivos de la Escuela de Adultos de Andratx y a este objetivo encaminamos las principales ofertas formativas como son:

Alfabetización dirigido a todas aquellas personas que, por diversas circunstancias, no tienen dominio de las Técnicas instrumentales básicas de Lectura, escritura y cálculo. Certificado de escolaridad y Graduado Escolar (2 niveles), para las personas mayores de 16 años que quieran cursar enseñanzas que conducen a la obtención de las titulaciones básicas de nuestro sistema educativo. Permite obtener unas de las titulaciones básicas que garantizan el acceso a un puesto de trabajo, así como adquirir conocimientos necesarios para resolver distintas situaciones en su medio socio-laboral.

También preparamos para las pruebas libres para la obtención del título de Técnico auxiliar (FPI). Otra oferta formativa es la preparación para las pruebas de acceso a la Universidad para mayores de 25 años.

La normalización lingüística y el conocimiento de nuevos idiomas sería otro de los objetivos básicos, se imparten clases de Inglés y Catalán, hay diferentes niveles según los conocimientos y necesidades del alumno.

La flexibilidad horaria es uno de los factores fundamentales, debe haber una adaptación entre el horario de la Escuela y el horario laboral o personal del alumno. La Escuela está

LETTRES A "PARIS-BALEARES"

M. Mathieu Marquès, de Bavilliers, nous écrit:

"Lors d'un séjour à Majorque, j'ai participé avec mon épouse à plusieurs randonnées à pied, organisées par les hôteliers de Sòller à l'intention des touristes. Au cours de l'une d'elles, j'avais découvert les "cases de neu" bel aspect de notre passé.

* * * * *

Mlle. Isabelle Castaner, de Clermont Ferrand, nous demande ce qu'est devenu le beau drapeau bleu de la Communeauté Européenne qui, l'an passé, faisait l'orgueil de la plage de Sant Elm.

Nous l'ignorons, mais il n'est pas impossible que le beau drapeau ait été emporté par les eaux sales que certains mers continuent de verser à la mer tous les étés. Ces malappris ne comprendront que trop tard le mal qu'ils font à cette belle petite plage que certains mers continuent de verser à la mer tous les étés. Ces malappris ne comprendront que trop tard le mal qu'ils font à cette belle petite plage.

abierta practicamente de las 9 de la mañana a las 21,30 h. de la noche. También se imparten clases de Cultura General en el Puerto de Andratx y s'Arracó.

En el apartado de talleres contamos con un curso de dibujo y pintura donde el alumno puede adquirir toda clase de Técnicas y conocimientos así como desarrollar su capacidad creativa, otro curso con similares objetivos es el de Corte y Confección (también se imparte en s'Arracó).

Este curso el número de alumnos matriculados en la Escuela de Adultos de Andratx se acerca a los doscientos. Un buen porcentaje de jóvenes sigue con preferencia los cursos de Graduado Escolar, Formación Profesional y Acceso a la Universidad para Mayores de veinticinco años, y otras personas mayores se deciden por cursos que les ocupen menos tiempo o requieran menos esfuerzo en el estudio.

El horario y la organización de las

clases se tiene muy en cuenta en la Escuela de Adultos, ya que somos conscientes de las dificultades que supone ser adulto, trabajador y estudiante a la vez, por ello las clases son muy flexibles en horarios y hay la posibilidad de seguir los cursos a través de tutorías.

Aún hay personas que les cuesta decidirse porque piensan que les falta entrenamiento o tienen poco tiempo después del trabajo diario. Desde luego eso no es un problema, porque tenemos planes de trabajo personal adaptados a cada alumno.

Si quieres, aún puedes informarte y decidirte por lo que quieres estudiar el próximo curso.

Infórmate en la Escuela de Adultos de Andratx o en el Ayuntamiento.

La matrícula es gratuita. Este curso (curso escolar 95/96) es el primer año que el Ayuntamiento es el único responsable de todas las necesidades de la Escuela.

PALMA NOVA: à vendre avec facilités ou en viager appartement luxueusement meublé 100 m² - Air conditionné chaud et froid - Grande salle de séjour décorée de nombreuses peintures - Cuisine complètement équipée (réfrigérateur - congélateur - micro ondes - machine à laver - eau chaude) - Deux chambres - Salle de bains - Armoires - Rideaux - Chaîne Hifi - Antenne Parabolique.
Téléphone 34.71.68.21.85 après vingt heures ou avant neuf heures.



óptica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros y Lentes para toda clase de Vistas

C/.Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

RECORDANDO EL PASADO

por Sebastià Gelabert



La playa de Camp de Mar en 1950.



En un torneo de petanca en el campo de fútbol de Andratx en 1970.



Aquellos famosos "Congregantes" de Andratx de 1955.



Quién no recuerda la carnicería de "Ca n'Aina Curta" de s'Arracó en 1961.



Una velada de cuerda en S'Arracó el año 1961.

PESCADOS PAQUITA

PESCADOS FRESCOS Y CONGELADOS

Paseo Son Mas, 4 • Teléfono 23 50 83
ANDRATX

FERRETERIA - SUMINISTROS

CA'N MATEU

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (Mallorca)

VENTANA ABIERTA

por MIGUEL DE VARONA NAVARRO

RECUERDO Y BELLEZA

Abre nuestra ventana el escritor alemán Günter Blöcker con un breve comentario que aparece en su ensayo sobre la vida y la obra del inmortal novelista francés Marcel Proust (1).

“Porque el concepto de recuerdo está ligado al de belleza. Lo que nos hace señas encantadoras y atrayentes detrás de los velos del olvido no es otra cosa que la belleza, que sólo existe en el anhelo. La belleza totalmente actual nos objetiva. El ansia de belleza domina —más o menos conscientemente, con mayor o menor fuerza— toda existencia. Cada uno puede conseguir en pequeña medida y para sí lo que el artista realiza en grande para todos. El recuerdo nos traspone al lugar del artista, no porque libere la fantasía, sino porque la conduce y la fija sobre lo que descansa como permanencia, como sustancia eterna, bajo la fugaz apariencia de las cosas”.

(1) Günter Blöcker en “Líneas y Perfiles de la Literatura Moderna”.

CARMEN CORDERO

Carmen Cordero nació en la ciudad de Camagüey (Cuba), su Ciudad Prócer, como ella gustaba llamarla, y allí murió después de una brillante trayectoria poética dando a conocer poemarios que, como heraldos de su inspiración lírica, han difundido su nombre en España y en varios países de nuestra América hispana. De “Dos Madros En Cruz”, publicado en 1975, hemos seleccionado su poema “Total Entrega”.

Darse a Jesús es encender la noche,
asir la cumbre, derramar un tarro
de nardo espique en férvido derroche
y de inmortalidad vestir el barro.

Darse a Jesús es trascender la vida
y con el alma recorrer el velo
profundo de la muerte, convertida
esta vez en escala que va al cielo.

Darse a Jesús no es ya vivir en sí
en un egolatrismo indiferente,
es sentir que la vida del Rabí
en nuestro corazón desborda fuente.
Eso es darse a Jesús: morir al mundo
para resucitar en Su bautismo,
de tan divino modo y tan profundo
que no nos conozcamos a sí mismos.

CULTURA Y LIBERTAD

En todo país gobernado bajo una ideología totalitaria no tiene valor alguno la cultura, a menos que se desarrolle en peligrosa clandestinidad. Es lamentablemente imposible escribir o crear obras de arte en plena libertad cuando existen vigilancia y censura dictadas por el gobernante déspota y ejecutadas sin consideración alguna por los centuriones del tirano. Ciertos “escribidores”, en algunas oportunidades, han sentenciado que la cultura debe ser subversiva. ¿Subversiva? ¿Defendiendo las libertades públicas y privadas, o contribuyendo al auge de un sistema totalitarista donde escritores, poetas y artistas tengan que desarrollar sus actividades creativas de acuerdo con las ideas que les imponga el régimen? Qué risa, señores... o qué cólera.

VERDADERO Y APOCRIFO

Cuenta el crítico teatral español don Alfredo Marquerié que fue cierto que una autora, a raíz de la crítica adversa que él le hizo a un estreno de ella, le envió una tarjeta diciendo: “te aconsejo que te pongas en manos del doctor Oliver (especialista del hígado)”.

Pero que no fue verdad que su mujer le contestara con otra tarjeta: “y tú debes ir a que te vea el doctor López Ibor (psiquiatra)”.

* * * * *

* * * * *

TARDA EVOCADORA

Abocat a la barana
de la torre de Sant Tem
he fruid el goig suprem
d'una posta soberana.

Ensà de la Dragonera
vorejant va el Pantaleu
—ara es veu, ara no es veu—
una barqueta pesquera.

Tan senzilla impressió
m'evoca —¡dixosa gesta!—
el començ de la Conquesta
per Don Jaume d'Aragó.

Deixant la nau capitana
botà allà el Rei jovencell
i de fer-li d'escambell
l'illot Pantaleu s'avana.

Bell, plantós, un pam més alt
que els demás la fe l'exalta...
per guia la Creu ben alta,
partí després a l'assalt...

BARTOMEU GUASP, pr.

«SOLLERICHS» A BELFORT

Les liens existant entre Belfort et la petite ville de Sóller dans la Cordillère de Majorque sont à la fois étroits et anciens. Si les belfortains consomment actuellement une grande quantité d'oranges, de citrons, et divers produits méditerranéens, c'est en grande partie à des familles originaires de Sóller qu'ils le doivent. Inversement, si plus de 50% des habitants de Sóller parlent français, c'est «nenni ma foi» souvent avec un fort accent comtois.



Nombre de belfortains qui ne connaissent pas le nom de Sóller, et encore moins la petite ville, ont, en revanche, fréquemment entendu les patronymes de ses fils qui, depuis le début du siècle, ont fait brillamment leur «trou» dans la trouée: les Frontera, les Perelló, les Oliver, les Puig, les Magraner...

Un voilier qui glisse lentement vers le port de Sète sous le chaud soleil méditerranéen, et un wagon arrivant dans un entrepôt de la gare de Belfort... aucun point commun apparemment.

Et pourtant c'est sur ce voilier qu'il faut chercher la source d'une entreprise qui, réalisant un chiffre d'affaires annuel de 20 millions de francs est présentement la première du Territoire dans le domaine du commerce en gros des fruits, légumes, et poissons. A la barre du voilier se trouve, en ces années 1880-90, l'arrière grand père maternel des dirigeants actuels de l'entreprise Magraner, MM. Joseph et Jean Pierre Puig. Et, déjà, ce sont des oranges que leur aïeul transporte vers Sète.

Dans l'île de Majorque, les touristes et leurs devises ne sont pas encore arrivés. La terre est avare, et nombre d'habitants de Sóller émigrent vers d'autres cieux. En 1898 les espagnols sont chassés de Cuba par les Etats-Unis; un pays d'accueil se ferme pour le jeune Jean Magraner. Bien que ne connaissant pas un mot de notre langue, il décide de tenter sa chance en France. Avec, pour tout viatique, une petite somme d'argent et un cœur «gros comme ça», Jean Magraner s'installe à Belfort, au 47 Faubourg de France, à l'emplacement actuel du «Meilleur Marché», il ouvre, en 1901, un bar-épicerie. Beaucoup de «sollerichs» suivront ce chemin.

Les débuts sont difficiles, et ce n'est qu'après la Première Guerre Mondiale, que l'entreprise prendra son envol. Le 28 août 1919 Jean Magraner s'associe avec deux majorquins venus comme lui de Sóller, Jacques Oliver et Gabriel Esteva. La société base son activité sur un commerce de gros soutenu par les magasins de détail qu'elle possède: «Les Jardins d'Espagne» boulevard Carnot, et le bar «Le Koechlin» à Belfort, «Le Royal» à Héricourt, etc...

Un vieil employé des établissements Magraner se souvient de ces temps héroïques où, avec un vieux véhicule hippomobile, il faisait des tournées jusqu'à à Delle. A l'époque, les oranges étaient des produits de luxe que l'on glissait, la nuit de Noël, dans les pantoufles des enfants. On les vendait, non pas au kilo, mais à l'unité.

Aujourd'hui les choses ont bien changé; et, les années passant, les familles d'origine majorquine ont plus ou moins perdu contact avec Majorque. Même ceux qui ont conservé là bas la maison familiale se sentent un peu étrangers; surtout du fait de ne pas parler la langue du pays. Il faut bien le reconnaître: la génération actuelle est bien plus française que majorquine. Mais il faut aussi ajouter que c'est précisément une grande qualité du majorquin que de savoir s'intégrer facilement, dans n'importe quel pays d'adoption.

(Ce texte est inspiré d'une page de «L'Est Républicain» d'octobre 1982, que nous a fait parvenir M. Borrás, de Belfort).

LES NOMS MAJORQUINS

NADAL. Ce nom provient du latin Nadale qui signifie Noël, «Nadal» en majorquin.

Il n'y a pas de références sur l'arrivée de ce nom à Majorque; mais au XVI^e siècle les Nadal étaient nombreux, tout particulièrement à Manacor, Esporles, Felanitx, et Sineu.

Actuellement, c'est à Esporles que l'on trouve l'essentiel des 635 Nadal recensés. Mais ce nom est très reparté, et on le trouve aussi à Palma, Bunyola, Capdepera, Manacor, Sant Llorenç, et Santa Margalida.

NEBOT. Le substantif «nebot» signifie neveu en majorquin, le fils d'un frère.

Déjà, en l'an 1281, Pere Nebot reçoit une terre près de Felanitx pour y construire une maison. Andreu Nebot, en 1343, était l'un des représentants de Palma, lors de l'hommage au roi Pierre IV d'Aragon. Au XVI^e siècle, les Nebot sont nombreux à Artà, et plus «clairsemés» à Palma, Felanitx, Manacor, et Porreres.

Actuellement, les 113 Nebot connus se trouvent à Capdepera, Son Cervera, Artà, et Palma.

NICOLAU. Ce nom provient du prénom grec «Nicolaus», nom d'un saint du III^e siècle de notre ère, antecesseur de notre Nicolas.

En l'an 1242, Berenguer Nicolau s'établit sur des terres près de Felanitx. En 1825, Domenge Nicolau représentait Muro lors de l'hommage au roi Alphonse III d'Aragon. Au XVI^e siècle, les Nicolau sont nombreux à Campos, Porreres, Felanitx, Sineu, et Sant Joan.

Actuellement, c'est à Vilafranca que se trouve l'essentiel des 520 Nicolau connus. En moindre proportion, on les trouve aussi à Porreres, Costitx, Felanitx, Montuiri, Palma, et Petra.

NOGUERA. Ce nom provient du latin «nucaria», un arbre, le noyer. On trouve les variantes Sanoguera et Zanuoguera.

On a retrouvé, au XIII^e siècle, un Pere Noguera, né à Barcelone, et propriétaire des terres de Beniamex près de Felanitx. En 1270, ce même Pere vend ladite propriété; et on ignore ce qu'il est devenu par la suite. Au XIII^e siècle encore, une autre branche Noguera s'établit à Perpignan à une date indéterminée. Les Noguera sont peu nombreux au XVI^e siècle, et on les trouve à Palma, Valldemossa, et Petra.

Les 284 Noguera actuels vivent, en majorité, à Porreres et à Santa Maria.

OBRADOR. Ce nom pourrait signifier atelier (en castillan, «obrador», c'est l'atelier de l'artisan).

Vers l'an 1316, il y avait déjà des Obrador à Felanitx. Et c'est encore dans cette ville qu'on les trouve en bon nombre au XVI^e siècle; ainsi qu'à Palma, Campos, Manacor, Porreres et Santanyí.

Actuellement, l'essentiel des 407 Obrador se trouve encore à Felanitx, suivie de Campos, Artà, Lluçmajor, Palma, Porreres, Santanyí, et Ses Salines.

OLIVER. D'origine latine, ce nom provient visiblement de l'olivier. Au Moyen Age, ce nom était très répandu comme prénom.

En 1262, Guillem Oliver était propriétaire de terres nommées «Algorefa» à Felanitx; ville dans laquelle les Oliver sont déjà nombreux dès le XIV^e siècle. Un autre Guillem Oliver fut maire de cette ville de 1352 à 1354. Au XVI^e siècle, c'est toujours à Felanitx que l'on trouve le plus grand nombre d'Oliver, suivie d'Algaida, Muro, Sóller, Montuiri, Campos et Palma.

Oliver est actuellement le nom le plus représentatif de Majorque, et ses 1723 représentants se trouvent répartis dans toute l'île, mais tout particulièrement à Algaida, Palma, et Sóller.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: "La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4.º, A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2.º, A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Corresponsal en Andratx:
Sebastià Gelabert Palmer
Pl. Progrès, 22. 07013 PALMA
Tel. (71) 28 48 05

Secrétaire Générale: Catherine Savi
"La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ
Tel. 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Carrer Caro, n.º 2, 2.º, C
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 7397 14 y 2390 54

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur..... 200 Frs.
Membre bienfaiteur..... 300 Frs.
Membre mécène (à partir de 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES")

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.-Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque",
C.C.P. Paris 1801-00-S.2

IMPRENTA POLITECNICA

Can Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:

Maison - meublée entrée -
salon salle a manger -
cuisine - salle douches -
salle de bains - 3 chambres
Petite Cour
de Mai a Septembre.

Prix de 2.500 à 3.500 Frs.

Sr. D. Guillermo Vaquer
Tel. (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartement sur la mer:
Terrasse - chambre deux
lits - salle de séjour avec
deux divans lits - cuisine
salle de bains

Telef.
(71) 68 18 81 (le soir)

*Auberge
de
l'Escluse*

18320 GIVRY -
Commune de Cours-les-Barres

86 38 74 37

A 5 mn de Nevers

Restaurant

José et Véronique RIERA

*Hotel de Charme ****

Chambres de Grand Confort

Galerie d'Art

Jardin d'Hiver

Repas en Plein Air

Salle de Réunions

Casa Fundada en 1956

VENTA DE ELECTRODOMESTICOS



Ca'n Palmer C.B.

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL
AEG - MIELE - TEKA - MOULINEX
UFESA - OLIVETTI - NILFISK
KRUPS - CORBERO

AIRE ACONDICIONADO - ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU KATHREIN

PRESUPUESTOS - SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63 - Tel. 23 60 55
ANDRAITX (Mallorca)

Spécialités: DATTES

Tous Fruits Secs
EXPORTATION MONDIALE



S.A. Capital 3.500.000 F
3, Boulevard Louis Vilecroze - 13014 MARSEILLE
Tél. 95.91.41. (10 lignes groupées)
Télex: 410872

BAR RESTAURANTE SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

C/. Bellavista, 1 - Tel. 63 19 52
07109 FORNALUTX (Mallorca)